

SANGUINET

L'archéologie sublacustre a attiré les curieux

Les organisateurs de la manifestation archéologique et scientifique qui s'est déroulée du 25 septembre au 6 octobre viennent de tirer le bilan de cette campagne autour de la fouille de la quarantième pirogue découverte sous les eaux du lac de Sanguinet. Cette opération de terrain et de médiation auprès du public, financée par le Département des Landes et la Drac Nouvelle-Aquitaine, avec le soutien de la mairie de Sanguinet, a tenu toutes ses promesses.

Les différents ateliers proposés pour la partie médiation, préparés et organisés par la responsable d'opération, Anaïs Diméglio (Drassm), Anne-Claire Misme (bureau d'études Éveha), André Tartas et Bernard Dubos (Cress), et Corinne de Checchi (Musée du lac), ont accueilli de nombreux curieux sur la base de vie des archéologues plongeurs au bord du lac, au musée et lors des conférences, salle Dubos.

Ateliers ludiques

« Au Pavillon, l'exposition et les ateliers ludiques entre piste cyclable et la rive du lac ont amené bon nombre de promeneurs à s'arrêter et découvrir les richesses insoupçonnées que cachent les eaux du lac de Sanguinet, ainsi que l'histoire de sa formation », souligne Bernard Dubos, qui ajoute que « la participation de toutes les classes de l'école aux ateliers proposés sur site a permis de transmettre savoirs et découvertes archéologiques ».

Au musée, l'archéologue et responsable, Corinne de Checchi, secondée par toute l'équipe, a également animé des visites en axant son discours autour de la campagne archéologique en cours.

Les deux conférences ont at-



La pirogue reproduite à l'identique d'une embarcation de 2 300 ans par Raymond Sentucq était exposée devant le musée. CORINNE DE CHECCHI

LA QUARANTIÈME PIROGUE À L'ÉTUDE

La pirogue 40, découverte en 2021 et datée grâce à un prélèvement Carbone 14 entre les XIII^e et XVI^e siècles de notre ère, est intéressante de par sa datation et sa position. Retrouvée à l'écart des 39 autres pirogues gisant au fond du lac, celle-ci aurait pu se trouver échouée sur une ancienne berge du lac maintenant recouverte par les eaux. « Ceci pourrait nous permettre de restituer, bien que très localement, un tracé probable des contours du lac à une époque assez mal connue, puisqu'aucun établissement n'a été identifié à Sanguinet et aux alentours pour la fin du Moyen-Âge », pense Anaïs Diméglio.

tiré de nombreux auditeurs, sensibilisés aux risques occasionnés par des incursions illécites sur les sites pour la soirée animée par Mathilde Rounsard, conservatrice du patrimoine au SRA Nouvelle-Aquitaine. Lors de la seconde, André Tartas, président du Cress, a quant à lui effectué un retour sur villages en-

Alba Ferreira Dominguez, archéologue dendrologue plongeur est venue étudier l'épave. Ses premières observations montrent que la pirogue a été débitée à cœur dans un tronc de chêne caducifolié d'un diamètre d'environ 60 centimètres. Habituellement, la technique de datation nécessite le prélèvement d'une tranche de bois. Ici, des vues photogrammétriques permettront d'effectuer les mesures des cernes à partir de modèles 3D et orthophotos obtenus à l'aide d'un logiciel dendrochronologique. Les données de terrain sont maintenant en étude. Les résultats seront publiés en fin d'année.

gloutis et pirogues trouvées dans le lac. Dans la foulée, Anaïs Diméglio et Alba Ferreira Dominguez ont enchaîné par la présentation des premiers résultats de la campagne de fouilles 2023, laissant augurer un bel avenir pour la recherche scientifique à Sanguinet.

Francis Nin